

FOOTBALL

ALORS QUE LE VERDICT DÉFINITIF INTERVIENDRA
CE SAMEDI

La chasse au Juventino est ouverte

Comme il fallait s'y attendre, les tourments dans lesquels sont entraînés la Juve et à un degré moindre la Lazio, la Fiorentina ou le Milan AC, aussi richement pourvus en talents très recherchés par les plus grands clubs du Vieux Continent, n'ont pas laissé sans réaction les plus grosses cylindrées telles que le Real Madrid, le FC Barcelone ou encore Manchester United.

Ceci, même si du côté des patrons de la Vieille Dame on s'est immédiatement fait un devoir d'assurer et de rassurer les tifosi que les Bianconeri ne se laisseront pas plumer aussi facilement que pourraient le penser quelque "rapace". Une déclaration qui n'a pas eu le don d'apaiser les craintes tellement il paraissait évident, avant même que tombe le verdict du tribunal sportif, que des gars comme Cannavaro, Zambrotta ou encore Thuram acceptent d'exercer leur talent en série B.

Les successeurs de "Lucky" Luciano Moggi et consorts à la tête de la Juventus, comme on pouvait le craindre, n'ont pas trouvé ni la force ni les arguments qui pouvaient leur permettre de ne pas succomber aux offres harcelantes de monstres comme le Real Madrid et le FC Barcelone. En effet, s'étant finalement rendus à l'évidence que leur appel après le verdict du 14 juillet avait peu de chance d'attendrir le tribunal, ou que les joueurs convoités

allaient faire passer le maillot avant leur propre destin, le président Gianni Cobolli-Gigli et ses assistants ont succombé dans l'espace de soixante-douze heures à la pression madrilène en cédant, d'abord, Fabio Cannavaro et Emerson, les deux joueurs auxquels tenait fermement Fabio Capello qui ainsi, lui pour sa part, engrange un peu plus de ressentiment de la part des tifosi bianconeri qui avaient peu apprécié qu'il quitte le navire avant qu'il coule.

Les 20 millions d'euros déboursés par le Real Madrid n'ont pas été pour rendre un tant soit peu le sourire aux milliers de partisans de la Juve auxquels, après avoir applaudi la décision de Gigi Buffon de demeurer fidèle à la Vieille Dame, ne restaient plus que leur yeux pour pleurer les départs, officialisés hier, de Gianluca Zambrotta et Lilian Thuram au Barça pour respectivement 14 millions d'euros, pour un contrat de quatre ans, et 5 millions d'euros pour ce qui sera sans doute les deux



dernières saisons du défenseur français au plus haut niveau.

Un des départs qui aura sans doute fait le plus de mal aux Turinois est celui de Patrick Vieira, carrément chipé par Massimo Moratti, le président de l'Inter, à Alex Ferguson qui, depuis l'Afrique du Sud où Manchester United est en stage, a déployé ses "scouts" dans diverses direc-



tions dont Turin. Le rééchelonnement de la dette du club manucien et la disponibilité de Malcolm Glazer, le président, d'ouvrir un peu plus sa bourse à l'intention de Ferguson militaient pour un retour de Vieira en Angleterre, mais en fin de compte c'est, donc, Moratti qui réussit la bonne affaire surtout qu'il ne

devra payer "que" 13 millions d'euros, sept millions de moins que ce que le milieu de terrain français avait coté lorsqu'il a été acheté il y a une année à Arsenal. En plus, pour les friands de détails, selon l'accord conclu entre l'Inter et la Juve, les 13 millions seront payés conformément à un échéancier établi sur plusieurs années. De quoi faire enrager les Turinois qui n'ont pas apprécié lorsque, il y a quelques semaines, le président Moratti distillait ses phrases assassines à l'encontre des Bianconeri.

La saignée ne s'arrête pas là puisque depuis hier également, des pistes étaient évoquées pour le restant des gros salaires de la Juve, tel David Trezeguet donné pour partant à la Roma, alors que Liverpool s'était montré très intéressé. L'Angleterre est également une des destinations qu'Ibrahimovic et Camoranesi privilégient tout comme Gennaro Gattuso, le milieu de terrain de Milan AC. Le Milan qui a repris hier et dont les stars, en premier lieu Kaka, attendent le verdict définitif de ce samedi pour décider de la suite à donner à leur carrière.

Azidine Maktour

FOOTBALL FEMININ

Le MCS en quête de soutiens

L'assemblée générale du MCS (Mouloudia Club de Skikda), relevant du CSA (club sportif amateur), qui s'est tenue dans le local du RND, a été révélatrice du marasme dans lequel se morfond ce club de football féminin. Les faibles subventions allouées, le manque d'équipements sportifs et autres entraves, souvent d'ordre idéologique, en sont les preuves les plus édifiantes.

La lecture des bilans financier et moral, le renforcement du bureau exécutif par trois autres membres de la gent féminine et la présentation du plan d'action de la prochaine saison, ont été les trois thèmes inscrits à l'ordre du jour. Le bilan financier fait ressortir la faiblesse des ressources dont dispose le club, 20 millions de centimes dégageés par l'APC et le fonds de wilaya, au cours des deux années, 2005 et 2006, ont incité le club, selon les dires du président, Guendouz Abderrezak, à solliciter l'aide des sponsors, pour une somme complémentaire de 10 millions de centimes, soit le strict minimum pour survivre au passage des matchs et des déplacements. L'intervenant n'omettra pas de signaler le soutien inconditionnel du RND, et adressera, au passage, ses vifs remerciements à Fouad Benmerabet, Mouloud Falouti, Yasmina Ben Ali et Laala Mohammed, respectivement député et SG du RND, Dou et responsable du bureau communal, ex-parlementaire et gérant d'une entreprise de nettoyage, régulièrement solidaires avec le club. Les données du bilan moral sont, quant à elles, à contre-courant de l'atmosphère ambiante, comme en témoignent les résultats enregistrés : 4^e place dans le tournoi international de Tunis, 2^e place à l'issue du tournoi national organisé à l'occasion du 5 Juillet et 3^e place au championnat national, sont autant d'indicateurs que l'équipe, qui n'a, a son actif, aucun forfait, joue avec une abnégation qui dénote souvent la déliquescence dans laquelle elle n'agonise pas. Pas encore ! Le renforcement du bureau exécutif par trois membres féminins, s'inscrit dans un souci d'impliquer les filles dans la gestion de leur équipe et d'assurer, par voie de conséquence, une relève devant concrétiser les impératifs de formation et de développement sur lesquels devra s'articuler la politique du club et ce, conformément aux orientations du ministère de tutelle au profit du football féminin. Concernant lesdites orientations, un représentant de la DJS n'a cessé, du début à la fin de la séance, d'en donner pour l'intérêt du club et de la réglementation. Le troisième point à l'ordre du jour, à savoir la présentation du plan d'action pour la saison 2006/2007, n'a pas beaucoup emporté l'adhésion des membres de l'AG, particulièrement dans son volet lié au renforcement de l'équipe par des joueuses hors-wilaya. Par contre, l'idée de création d'une équipe de hand-ball et basket-ball a été approuvée. Mieux, d'aucuns sont d'avis qu'elle s'étende à la naissance d'équipes de tennis et autres disciplines. L'approbation des différents points à l'ordre du jour a été faite à main levée. D'autre part, le nombre des membres présents à l'AG est de 22 parmi les 26 personnes qui la composent, donc le quorum est atteint. Et le membre de la DJS y veille méticuleusement.

Zaïd Zoheir

4^e ÉDITION DE
LA CHAMPIONS
LEAGUE ARABE

Tirage
relativement
clément pour
les Algériens

Le tirage au sort du premier tour de la 4^e édition de la Ligue des champions arabe de football effectué jeudi à Djeddah (Arabie Saoudite) a été relativement favorable aux représentants algériens : L'ES Sétif, le CA Bordj-Bou-Arréridj et le MC Alger.

L'entente de Sétif qui participe pour la seconde fois à cette "lucrative" compétition arabe sera opposé à la formation soudanaise d'El Merrikh, adversaire du MC Alger, la saison dernière.

4^e du dernier championnat d'Algérie de division Une, les Sétifiens disputeront le match aller à Khartoum entre le 15 et le 19 septembre prochain, avant d'accueillir leur adversaire entre le 22 et 25 octobre.

Le CA Bordj-Bou-Arréridj, éliminé des le premier tour lors de la précédente édition, affrontera Al Ahly (Bahreïn). Le match aller se déroulera à El-Manama.

Enfin, le MC Alger, invité par le sponsor officiel de cette compétition à l'instar d'El Nasr (Arabie saoudite) et El Ismaily (Egypte) a hérité de la modeste équipe d'El Tilal (Yémen).

Le MC Alger qui sera à sa 3^e participation consécutive à la Ligue des champions arabes ne devrait pas rencontrer de problèmes pour passer au second tour de la compétition.

Le Raja Casablanca (Maroc) détenteur de la coupe accueillera au match aller Chabab Tulkaram (Palestine), tandis que le Zamatek sera opposé au COD Meknes (Maroc). El Itihad (Arabie Saoudite), ancien vainqueur de l'épreuve sera à rude épreuve face aux Marocains de l'OC Khourib.

A noter par ailleurs que l'Union arabe de football (UFA) a fixé les dates des matchs (aller-retour) du 1^{er} tour de la Ligue des champions de football des trois clubs algériens : l'ES Sétif, le CA Bordj-Bou-Arréridj et le MC Alger.

LE PROGRAMME

Match aller
Samedi 9 septembre : El Tilal (Yémen)-MCA à 14h00 à Aden
Lundi 18 septembre : Al Ahly (Bahreïn)-CABBA à 17h00 à Manama
Lundi 18 septembre : El Merrikh (Soudan)-ESS à 18h00 à Khartoum

Match retour
Mardi 19 septembre : MCA- El Tilal (Yémen) à 20h00 au stade du 5 juillet
Vendredi 20 octobre : CABBA -Al Ahly (Bahreïn) à 16h00 à Bordj-Bou-Arréridj
Samedi 21 octobre : ESS-El Merrikh (Soudan) à 19h00 à Sétif.

LA FIFA RENVOIE ZIDANE ET SON
PROVOCATEUR DOS-À-DOS

Vers une jurisprudence Materazzi ?

Les deux matches de suspension infligés jeudi à Marco Materazzi pour "provocation répétée" à l'encontre de Zinedine Zidane en finale du Mondial, sont une première dont la Fédération internationale de football assure ne pas vouloir faire une jurisprudence. Ce verdict "nous servira à nous tous, dans les ligues, dans les districts, à la Fédération française de football, de jurisprudence pour l'avenir", a toutefois réagi le président de la FFF Jean-Pierre Escalettes, qui assistait devant la commission de discipline de la Fifa Zinedine Zidane, suspendu trois matches, une peine toute symbolique puisqu'il a mis un terme à sa carrière. L'instance s'était pourtant voulue très claire lors de l'énoncé des sanctions relatives à l'incident ayant conduit au violent coup de tête donné par le Français à l'Italien: pas question d'ouvrir une boîte de Pandore, l'"atteinte à l'honneur" dont a été reconnu responsable le défenseur de l'Inter Milan ne doit pas déboucher sur une multiplication d'affaires semblables. "La Fifa garde son principe. Chaque cas traité par la commission de discipline reste individuel", a déclaré Andreas Herren, son porte-parole. Il n'empêche. La tentation est grande désormais pour les joueurs de s'engouffrer dans la brèche et d'entamer des procédures après avoir fait l'objet d'insultes lors d'une rencontre.



ments antisportifs que nous ne voulons plus retrouver sur les stades à l'avenir", a indiqué l'avocat de profession dans un communiqué. La presse italienne s'est au contraire indignée d'une décision "scandaleuse", "pleine d'hypocrisie", une "prime à la violence" qui met "l'Italie en colère". La Fifa se trouve ainsi empêtrée dans un débat qu'elle a elle-même contribué à lancer puisqu'elle a ouvert une procédure disciplinaire à l'encontre de Materazzi suite aux déclarations de Zidane dénonçant la "provocation" de l'Italien. "Il faut sanctionner le vrai coupable, et le vrai coupable c'est celui qui provoque", avait affirmé le Français. Le code disciplinaire de la Fifa punit d'au moins deux matches de suspension l'"atteinte à l'honneur". Mais cette notion, assez vague dans un sport où l'insulte sur les terrains est une chose fréquente, peut être sujette à diverses interprétations et n'avait jamais jusqu'ici entraîné des sanctions aussi sévères.

"Banalité affligeante"

"Cette affaire Zidane/Materazzi, c'est d'une banalité affligeante: on en a 10 000 par an, des problèmes comme ça à régler et on sanctionne toujours celui qui fait le geste, celui qui frappe", a expliqué M. Escalettes. "La Fifa nous a donné l'exemple", se réjouit le dirigeant français. Le retentissement planétaire du coup de tête de Zidane en finale du Mondial et l'aura dont jouit le Français ont poussé la Fédération internationale à chercher un responsable à son geste. Sur la foi d'experts en lecture labiale, le monde s'est penché sur les mots qui ont pu faire perdre raison à l'"artiste" à dix minutes du terme de sa légendaire carrière, faisant de Materazzi le coupable désigné. L'affaire est désormais close, mais reste à savoir si la Fifa poursuivra dans la même logique ou si elle refusera, comme elle l'a laissé entendre jeudi, de se sentir prisonnière d'une quelconque "jurisprudence Materazzi".

Notion vague

"Premièrement, le provocateur est puni: deux matches de suspension ferme pour un international, deux matches officiels ferme, c'est important!", a de son côté ajouté M. Escalettes. "Il y a un responsable, celui qui provoque, celui qui décide de déstabiliser un joueur par d'autres moyens que des moyens sportifs." Un sentiment partagé par son homologue de la Ligue de football professionnel (LFP), Frédéric Thiriez. "Ce sera, je le pense, de nature à mieux combattre les comporte-